

d'avoir, au cours de son terme d'office, équipé les fermiers et cultivateurs de ce pays de facilités de production sans parallèle dans le monde. Lorsque nous étions au pouvoir, nous avions tout d'abord à nous occuper de problèmes de production, mais nous avons également établi des systèmes de recherches. Et je constate aujourd'hui que, depuis que les conservateurs ont pris le pouvoir, aucune amélioration n'a été apportée à ce système de recherches qui était une initiative du gouvernement libéral.

Aujourd'hui, la mévente de nos produits agricoles sur les marchés mondiaux constitue peut-être le plus grand problème au Canada; le temps est venu, je crois, d'envisager la situation avec réalisme. Nous ne devrions pas hésiter à dépenser dès maintenant des millions de dollars de plus, en vue de trouver, par toutes les méthodes scientifiques connues, les divers usages auxquels pourrait servir notre production agricole, en dehors de la consommation ordinaire, locale et étrangère.

Seule la recherche scientifique pour l'utilisation de nos produits agricoles sous des formes nouvelles peut, à mon sens, aider considérablement à accroître le rendement de nos entreprises agricoles. Le jour vient, et rapidement (et je suis d'avis que nous devrions le hâter), où l'industrie deviendra le plus grand consommateur de nos produits agricoles.

Grâce aux recherches scientifiques, monsieur le président, tous les espoirs sont permis. Cependant, lorsque nous envisageons notre activité dans ce domaine, comparativement à ce qui se fait dans des pays étrangers dont la production est semblable à la nôtre, nous devons admettre que nous sommes en retard. Il est intéressant de jeter un coup d'œil sur ce que les États-Unis accomplissent dans ce domaine.

Je veux ici citer un extrait du *Manitoba Co-Operator* du 21 novembre 1957; il s'agit d'un article de fond intitulé:

(Traduction)

*Recherches agricoles.*

Il y a quelques mois, le ministère de l'Agriculture des États-Unis a annoncé qu'il avait décidé d'augmenter le budget de ses recherches agricoles et de le porter à 50 millions de dollars. La nouvelle a été bien accueillie par l'agriculture et l'industrie, mais en certains milieux on la trouve trop faible et près de vingt ans en retard.

L'article traite ensuite de la surabondance des récoltes et des excédents et se poursuit en ces termes:

Les excédents toujours plus considérables tant aux États-Unis qu'au Canada montrent combien

on a besoin d'augmenter les recherches afin de trouver de nouveaux emplois pour les produits agricoles. Comme le disait un chercheur des États-Unis: "La science a donné à l'agriculture une capacité de production quasi illimitée, et par là, son problème le plus important, celui de la réglementation ou de l'utilisation des excédents. Par ailleurs, la science est sur le point de résoudre ce problème non seulement en trouvant de nouveaux emplois pour les produits agricoles, mais de nouvelles récoltes de consommation purement industrielle."

(Rapport est fait de l'état de la question.)

## TRAVAUX DE LA CHAMBRE

**L'hon. M. Chevrier:** Le leader du gouvernement nous dira-t-il ce que nous ferons vendredi et samedi? Pourrait-il aussi nous annoncer le programme de lundi?

**L'hon. M. Green:** Demain, nous poursuivrons l'examen des crédits du ministère de l'Agriculture. Lorsqu'ils seront adoptés, nous passerons aux crédits du ministère des Affaires des anciens combattants et du ministère de la Justice. Cela s'applique aussi à samedi.

**L'hon. M. Harkness:** Je ne serai pas ici samedi.

**L'hon. M. Chevrier:** Le ministre n'est pas très optimiste.

**L'hon. M. Harkness:** Ce n'est pas une question d'optimisme.

**L'hon. M. Green:** Lundi, nous avons l'intention de proposer que la Chambre se forme en comité des subsides. Ce sera la sixième et dernière motion de subsides. Plus tôt lundi, nous avons l'intention de proposer qu'à partir du lundi 11 août, la Chambre siège à onze heures le matin au lieu de deux heures et demie chaque jour de la semaine et que les lundis, à partir de ce jour-là, soient consacrés aux mesures du gouvernement.

**L'hon. M. Chevrier:** Le gouvernement étudiera-t-il d'ici deux jours le bill qui a été déposé aujourd'hui au comité des Affaires des anciens combattants, soit celui qui intéresse les enfants des morts de la guerre (Éducation). Sauf erreur, il nous reviendrait demain ou samedi.

**L'hon. M. Green:** Il y aura trois mesures concernant les anciens combattants. J'espère que nous pourrions les étudier toutes le même jour, mais je ne suis pas encore en mesure de dire quel jour ce sera.

(A dix heures, la séance est levée d'office en conformité du Règlement.)